

combinées a été faite également au diagnostic de quelques lésions chirurgicales du système osseux, et principalement des *fractures*.

Lorsqu'un os est brisé, si l'on ausculte sur un des fragments, la percussion étant pratiquée sur l'autre, le son osseux dont les caractères ont été signalés plus haut, est transmis à l'oreille modifié dans sa nature : il est moins net et moins parfait. Que les fragments se touchent encore, même par un point unique, le son sera moins intense et moins impulsif : toutefois la modification ne sera que très-légère; mais que le moindre écartement existe, le son et le choc se perdront aussitôt.

La méthode mixte de percussion et d'auscultation est susceptible de réaliser un progrès nouveau dans le diagnostic physique, et il est à souhaiter que des observateurs l'étudient sérieusement pour décider avec connaissance de cause quelle en est définitivement la valeur. D'après les expériences que nous avons faites, nous sommes tout disposés à admettre qu'elle peut, en effet, rendre des services pour la limitation des organes pleins. C'est dans la mensuration du cœur qu'elle nous a semblé devoir être le plus utile : comme les moindres changements durables dans le volume de ce viscère ont une grande valeur sémiotique, il s'ensuit qu'une rigoureuse appréciation de ses dimensions et un dessin exact de ses diverses cavités est un problème aussi important que difficile à résoudre; et nous croyons que par le procédé nouveau, une mensuration singulièrement précise du cœur peut être obtenue : après un certain nombre d'essais, nous sommes arrivés sans trop de peine à reconnaître les limites de l'organe avec une exacti-

tude parfois surprenante, et à distinguer le point d'origine des gros vaisseaux ou la ligne de séparation des ventricules et des oreillettes.

Mais, quoi qu'en disent MM. Cammann et Clark, et malgré l'autorité des médecins de l'Amérique (1), le manuel opératoire nous a paru présenter quelque difficulté. Si, en effet, l'on prend un aide pour la percussion, suivant le procédé indiqué dans le mémoire des inventeurs, que d'inconvénients n'a point, en clinique et particulièrement dans la pratique civile, un mode d'examen qui exige le concours simultané de deux observateurs! Que si l'on cherche à ausculter soi-même et à percuter en même temps (comme les médecins américains le font aujourd'hui et comme nous l'avons essayé nous-mêmes), on est certainement gêné dans cette double opération. Est-il commode de percuter, alors qu'il faut, avec la tête, fixer le stéthoscope sur la poitrine ou l'abdomen du malade? Est-il facile, dans cette posture, de promener le plessimètre autour du cylindre, dans tous les sens, et de le porter tantôt à quelques lignes seulement, tantôt à une distance assez éloignée? Enfin, cette exploration, assez pénible et forcément assez longue, n'exige-t-elle pas du patient une bonne volonté et un concours qui font défaut dans bien des cas?

En résumé, la percussion auscultatoire nous paraît d'une exécution assez difficile : son étude approfondie doit demander au moins autant de temps que la percussion ordinaire ; si elle peut rivaliser avec celle-ci

(1) Nous tenons de notre honorable confrère et ami M. le docteur Keene, que la nouvelle méthode est préférée dans les hôpitaux de New-York, pour la mensuration du cœur principalement, et qu'elle est toujours pratiquée par un observateur unique.

712 PERCUSSION ET AUSCULTATION COMBINÉES.

pour la mensuration des organes solides ou indurés, si même elle permet d'apprécier plus rigoureusement peut-être les dimensions précises du cœur, elle est certainement inférieure dans la majorité des cas, et notamment pour l'examen des milieux plus rares. D'ailleurs la percussion ordinaire et l'auscultation isolée, pour peu que le doigt et l'oreille soient suffisamment exercés, nous semblent pouvoir répondre à toutes les exigences du diagnostic.



BIBLIOTECA

1000578

TABLE ALPHABÉTIQUE.

- Abdomen** (Auscultation de l'), 528.
- Altérations** du sang, 427.
- Anémie**, 523.
- Anévrysmes** de l'aorte; — du cœur; — des artères; voyez ces mots.
- Aorte** (Auscultation de l'), 476 et 484; maladies de l', 485; dilatation, 489; anévrysmes sacciformes, 489, 494; anévrysmes variqueux, 490, 495; rétrécissements, 485, 492.
- Apoplexie** pulmonaire, 94, 153 et 193.
- Artères** (Auscultation des), 477 et 497; anévrysmes, 504, 555; maladies diverses, 504.
- Auscultation**, histoire de sa découverte, 3; son importance pour le diagnostic et le traitement des maladies, 9; règles pour la bien pratiquer, 15; — médiate, immédiate, 16; — et percussion combinées, 705.
- Autophonie**, 182.
- Bronches** (Dilatation des), 92, 95, 111, 192, 213; compression, 61; oblité-